

Jean-Marc Renaudie

# **LE CERF ET LA PRINCESSE**

**Mon Petit Éditeur**

Retrouvez notre catalogue sur le site de Mon Petit Éditeur :

<http://www.monpetitediteur.com>

Ce texte publié par Mon Petit Éditeur est protégé par les lois et traités internationaux relatifs aux droits d'auteur. Son impression sur papier est strictement réservée à l'acquéreur et limitée à son usage personnel. Toute autre reproduction ou copie, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon et serait passible des sanctions prévues par les textes susvisés et notamment le Code français de la propriété intellectuelle et les conventions internationales en vigueur sur la protection des droits d'auteur.

Mon Petit Éditeur  
14, rue des Volontaires  
75015 PARIS – France

IDDN.FR.010.0116478.000.R.P.2011.030.31500

Cet ouvrage a fait l'objet d'une première publication par Mon Petit Éditeur en 2011

Au départ ce livre ne devait compter qu'une dédicace, j'en  
ajouterai une seconde aujourd'hui.

La première va à ma fille, Rachelle,

« Cette histoire, je l'ai écrite pour toi, d'autres suivront »

Je dédie également ce récit à ma grand-mère maternelle qui  
fêtera ses 96 ans cette année, « Je pense à toi très fort. »



# 1

## La Magica

Il était une fois un domaine où le soleil brillait d'une si douce lumière, qu'une légende rapporte l'histoire d'animaux ramassant les rayons pour tisser des couvertures et des coussins afin de réchauffer leurs nuits d'hiver. Bien entendu, ceci n'est que mythe, car tout le monde sait que les animaux sont de piètres tisserands, hormis les araignées sans aucun doute.

Aujourd'hui, premier jour du printemps, les animaux courent dans les prés entourant le domaine royal. Dans les allées chargées de buissons, aux branches couvertes de boutons prêts à éclore d'une multitude de fleurs aux mille couleurs, toute une famille de cervidés marche tranquillement sous le chant d'un rossignol posté au sommet d'un grand chêne. Un cerf et une biche ouvrent le bal, accompagnés de leurs petits, cinq faons encore frêles sur leurs pattes. Ils s'amuse, zigzaguent entre leurs parents, et cherchent à se mordiller les flancs. À leur derrière respectif, une petite queue ressemblant à s'y méprendre à une touffe de coton ne cesse de remuer d'excitation. Dans leur esprit nourri de jeunesse, la journée se prête à ce genre d'amusement et ils profitent tous ensemble de l'instant présent.

Plus loin vers l'orée de la forêt, des chocs réveillent des lapins qui s'étaient endormis sous un tronc couché en travers du chemin. À l'écoute, leurs oreilles se dressent et leur museau en alerte se met à humer l'air avec délicatesse. Ils reconnaissent les responsables de ce boucan, les cerfs. La saison des amours débute toujours ainsi avec eux. Les combats rythment la vie des

## LE CERF ET LA PRINCESSE

habitants de la forêt, et bien malheureux d'avoir été sortis de leurs douces rêveries, les lapins se recouchent et ferment les yeux tout en songeant aux cerfs combattant pour prendre la place du chef.

Rapprochons-nous du lieu du combat. L'un des cerfs porte une marque de brûlure sur la patte arrière droite. Il reste en retrait. Il regarde les trois autres cerfs s'affronter, se frotter les bois, et parfois se cogner plus fort encore. Il est pensif, les combats pour lui ne comptent plus vraiment, car il se sent vieux et usé, et puis sa patte arrière recommence à le démanger, comme à chaque début de printemps.

Parfois quand il se lèche la patte, il sent encore la trace laissée par la balle juste sous son pelage. Il songe alors au seigneur de ce royaume qui, voilà presque dix ans, l'a tiré des mains d'un braconnier.

L'air hagard, le cerf se rappelle cette main secourable qui pansa sa plaie, mais aussi cette voix qui le réconforta tandis que la terre tournait sous son regard. *Le roi en personne m'a sauvé la vie.* Pour son geste, le cerf avait donné au roi un trésor qu'il devrait garder secret jusqu'à ce que le paradis des cerfs le rappelle. Ce présent est connu de tous les animaux de la forêt, ils le respirent quotidiennement, les habitants du domaine royal le tiennent entre leurs mains, seulement personne ne sait comment il se nomme. Le cerf l'appelle porte-bonheur, les hommes le destin, mais il porte un nom plus énigmatique encore : la Magica.

Sa particularité est de pouvoir unir dans un souffle la bonne et la mauvaise magie qui flotte dans l'air. Ce secret, le cerf l'a reçu d'un voyageur presque centenaire après l'avoir transporté sur son dos afin de traverser une rivière. De temps à autre, le cerf entend la voix du vieil homme résonner dans sa tête : *je n'ai pas la magie de l'eau.* C'est ainsi que le cerf reçut la Magica, pour ce simple service, faire traverser une rivière au presque centenaire.

## LE CERF ET LA PRINCESSE

Aujourd'hui, tandis que le cerf regarde le combat, il songe qu'il est temps pour lui de récupérer la Magica. *Le roi m'a fait une promesse*, le cerf doit récupérer la Magica, car il sent les forces lui échapper, son corps devient plus faible au fil des jours.

De plus, ce trésor ne peut rester entre les mains des hommes plus longtemps. *Qu'advient-il de la Magica quand, à son tour, le roi mourra ?* Le cerf préfère ignorer la réponse, et tente de se concentrer sur le combat, mais sa conscience l'oblige à se rappeler le risque d'abandonner la Magica aux mains des hommes.

*Le soleil inondera de ses rayons la terre, la nuit s'effacera au profit d'un jour sans fin. Les hommes viendront à oublier le noir, et la sécheresse viendra tout recouvrir.*

Ces paroles résonnent dans son esprit avec la voix du vieil homme.

« Il m'a averti du danger ! » s'exclame à haute voix le cerf, tout en repensant à cette rencontre près de la rivière. Les autres cessent le combat, le regardent, l'écoutent, et après quelques instants de silence, ils reprennent le combat, laissant le cerf pensif perdu dans ses souvenirs.



## 2

# Princesse Théodorine

*Je dois m'économiser et attendre le moment propice*, songe le cerf. Il reste immobile et durant un instant, le souvenir du passé ressurgit sous un autre visage. Le roi laisse place à une figure plus angélique, celle d'une jeune fille à la chevelure brune couverte de fleurs blanches, la princesse Théodorine.

Le cerf songe souvent à la princesse, car son visage lui permet de calmer la douleur à sa patte.

Il décide de partir du lieu du combat ; plus loin, il s'allonge dans un cercle de lumière qui traverse les couches épaisses de feuillage. Couché ainsi, il s'abandonne aux caresses doucereuses des rayons du soleil, il se laisse enjôler par l'image de la princesse. Ce moment de repos efface la douleur de sa blessure. Il entend toujours les bois des autres cerfs s'entrechoquer, mais il n'y prend plus garde dorénavant.

La princesse vient lui rendre visite de temps à autre. Dans cette attente, le vieux cerf ferme les yeux et imagine la jeune femme pénétrer profondément dans le bois pour y cueillir des champignons. Il la voit avancer entre les fougères géantes et les tas d'humus couvrant le sol d'un manteau de feuilles craquant sous les pas. Dans ses songes, elle se dandine d'un pied sur l'autre, reprenant son équilibre sur un tronc abattu par les intempéries, évitant ainsi la chute, mais toujours, dans son esprit, la princesse finit par se baisser pour ramasser un cèpe ou une girolle.

## LE CERF ET LA PRINCESSE

Un panier en osier à la main, elle entame sa cueillette, une petite mélodie au bord des lèvres – nana-nana na na na-na – qui fait s’arrêter de chanter les oiseaux curieux et admiratifs. Les bruits qui nourrissent la vie du peuple vivant sous les rameaux des arbres presque séculaires se figent pour un temps, eux aussi.

Son statut de princesse l’oblige à être suivie de gardes. Comme ceux-ci n’ont pour unique tâche que de veiller sur sa sécurité, ils se retrouvent inévitablement les bras chargés de branches mortes, souples et bien sèches que Théodorine affectionne pour la confection de ses poupées.

La princesse, après son pèlerinage quotidien, aime effectuer un détour dans les sous-bois, ce qui a tendance à déplaire au roi. Cependant, elle vient quand même rendre visite au cerf, car elle a décidé de participer à son rétablissement à sa manière, quoi qu’on en dise au château, et ce malgré les interdictions répétées de son père.

Le cerf se rappelle chacune des visites de Théodorine, des visites qui s’étendaient au-delà de sa convalescence. À l’abri des regards des gardes, elle lui glissait des feuilles de laitue abondamment lavées à l’eau claire et du pain encore tendre sorti du fournil du château.

Cette amitié a débuté dans la douleur, quand le cerf a reçu cette balle perdue, destinée à tuer un loup. Le roi expliquant son erreur à sa fille, et pliant devant les pleurs de la princesse promit alors d’aider le cerf.

Ce fut plus tard, quand le cerf retrouva des sensations dans sa cuisse, que Théodorine raconta cette histoire de loup.

*« Mon père avait peur que le loup m’attrape et me mange !*

*— Un loup ? Les seuls loups que j’ai croisés dans cette forêt portaient un fusil en bandoulière et arrivaient tous du château.*

*— Que veux-tu dire ?*

*— Qu’il n’y avait pas plus de loup que de nuit sans lune !*

*— Tu veux dire que mon père avait ordonné de...*

## LE CERF ET LA PRINCESSE

— *J'en ai bien peur Théodorine, mais je ne lui en veux pas, car grâce à cela, je t'ai rencontrée. »*

Il ne parle jamais à Théodorine du cadeau fait à son père, la Magica. Pourquoi ? La honte, la peur de décevoir, le cerf ne sait pas trop. La faiblesse avait eu raison de lui, et aujourd'hui, après six longs mois sans avoir vu la princesse Théodorine, le cerf commence à ressentir les premiers effets de son geste.

Partir au château pour prendre de ses nouvelles, le cerf n'y pense même pas. Des arbalétriers sont placés autour des douves, montant la garde jour et nuit, avec sur ordre du roi, l'obligation de tirer sur tout rôdeur, qu'il soit homme ou bête.

Le cerf s'inquiète de ne plus voir la princesse. L'énergie s'enfuit peu à peu de son corps et il redoute de ne jamais la revoir.

« La Magica est responsable des événements présents » chuchote-t-il en pointant son museau vers le ciel.

Il connaît le roi pour être une personne bonne et prévenante. Le cerf l'aime à sa façon même s'il a attenté à sa vie, mais depuis presque une année maintenant, le roi s'est mué en un homme réservé. Cette bonhomie qui le caractérisait auprès des habitants du domaine royal semble s'être noircie au contact du trésor confié par le cerf.

« La Magica a troublé le roi. »

Le cerf s'étonne de cette pensée lancée à haute voix, cependant il sait que la Magica s'est emparée du roi. *Bonne ou mauvaise, toute la magie est utilisée par la Magica, n'oublie jamais ça.* La voix du vieil homme s'éteint alors et le cerf s'endort dans la clairière plongée dans la pénombre.

